

Pour l'avenir du ski québécois, sauvons le Mont-Sainte-Anne

Monsieur le Premier Ministre,

Le 18 février 2023, au terme d'une descente de 1 minute, 43 secondes et 15 centièmes sur la piste de Méribel, dans les Alpes françaises, j'étais sacrée championne du monde en slalom. Une première pour une skieuse canadienne en plus de 60 ans.

Dans les heures qui ont suivi, j'ai été soufflée par le déluge de félicitations que j'ai reçues, en provenance des quatre coins du Québec. Plusieurs femmes et hommes politiques – vous en tête! – ont salué ma victoire. Disons que je ne m'attendais pas à autant de réactions. C'était une grande victoire pour moi, mais aussi – je l'ai compris assez rapidement – pour tous les gens qui m'ont appuyée tout au long de mon parcours et, plus largement, pour le ski québécois.

Plus important encore, j'ai compris que cette médaille d'or pouvait servir d'inspiration pour toutes les petites filles et tous les petits garçons qui rêvent un jour d'atteindre les plus hauts sommets de ce si magnifique sport. Vingt ans plus tôt, en 2003, une autre « petite fille » ayant fait ses classes au Mont-Sainte-Anne, Mélanie Turgeon, avait été sacrée championne du monde, en descente cette fois. J'allais avoir 9 ans. Je me souviens très bien des images de sa descente. Le parcours de Mélanie a eu une grande influence sur le mien, c'est certain.

Dans la même veine, Pierre et Alex Harvey ont aussi fait la fierté de Saint-Ferréol-les-Neiges et inspiré des centaines de jeunes, sur deux générations, à se mettre au ski de fond. Tous ne sont pas devenus ou ne deviendront pas des champions du monde. Mais ce n'est pas ce qui compte. L'important, c'est la transmission de la passion du sport et de l'activité physique qui émane de tels exploits.

Assurer l'avenir du Mont-Sainte-Anne

Les exploits d'un sportif d'élite sont l'aboutissement de milliers d'heures d'entraînement, d'efforts et de sacrifices. Ils sont rendus possibles par des familles, des entraîneurs et des commanditaires qui croient en nous. Cela dit, ils dépendent aussi d'un facteur essentiel : l'accès à des pistes et des installations de calibre mondial, où l'on peut développer des athlètes de haut niveau.

Quand j'étais toute jeune, mes parents ont fait le choix de déménager à Saint-Ferréol-les-Neiges pour que je puisse y skier. Parce que la réputation du Mont-Sainte-Anne n'avait pas son égal au Québec. Sans cette décision, il est clair que je n'aurais pas croqué dans l'or à Méribel l'an dernier, ni participé aux Olympiques à PyeongChang et Beijing.

Malheureusement, deux décennies plus tard, force est d'admettre que la réputation de la montagne de mon enfance n'est plus ce qu'elle était. Les gestionnaires en place n'ont pas

su investir les sommes requises pour entretenir les installations, devenues désuètes. En 2020, plus 20 personnes ont été envoyées à l'hôpital après un accident dans la télécabine. En 2022, les images d'une cabine tombée au sol ont fait le tour du monde pour les mauvaises raisons. J'ai mal à ma montagne, c'est le cas de le dire.

Il y a longtemps que la situation aurait dû être réglée, mais rien ne bouge. Si je vous écris aujourd'hui, c'est que le temps presse. Les Jeux d'hiver du Canada se tiendront à Québec en 2027. Les compétitions de ski alpin et de ski de fond devront se tenir au Mont-Sainte-Anne. Or, dans l'état actuel de la station, je ne vois pas comment ça pourrait arriver. Pour remettre les installations à niveau, on me dit que des travaux devront être lancés au plus tard cet été. Aussi bien dire demain matin.

Récemment, des investisseurs locaux et un important groupe européen ont manifesté le désir de reprendre les opérations de la montagne, qui appartient toujours au gouvernement du Québec, et d'y injecter rapidement 120 millions \$ de fonds privés. Nous nous retrouvons donc, enfin, devant une alternative qui permettrait d'assurer l'avenir du Mont-Sainte-Anne.

Je ne suis pas politicienne, mais tout indique que votre intervention pourrait faire la différence pour dénouer l'impasse. Au nom de tous les athlètes – anciens, présents et futurs – qui ont foulé ou fouleront les pistes du Mont-Sainte-Anne, je vous implore de faire le nécessaire pour sauver l'avenir de notre montagne, rapidement. Pour que mes enfants et leurs amis puissent y skier, y grandir et y rêver, eux aussi.



Laurence St-Germain

Championne du monde en slalom (2023)

Deux fois olympienne